

Ainsi l'adaptation est en quelque sorte un retour calibré, orienté vers une réalité vous ayant à l'origine conçu et sachant disposer du temps, au point de le caler à ce qui vous correspond, avec une telle justesse qu'il ne vous est plus possible, pour n'y trouver aucune utilité, de parvenir à le remarquer.

Evidemment l'évolution présente des critères très différents, comme je le décrivais dans l'article précédent, cette ligne franchie, en aucun cas vous ne vous jugerez arrivé, tout au contraire, vous pédalerez de plus belle ; se distingue-là alors la volonté de puissance de Nietzsche, comme volonté se voulant elle-même, il manquait à cette théorie un pourquoi de base, pour que sa lecture ne semble plus nous laisser sur notre faim, cette volonté-là par définition est accolée à une nécessité d'existence, elle-même alignée à un désir de réalité voulue comme établie ; seulement notre absence de nature, s'est retournée contre elle-même, se faisant absence d'absence et condamnant cette volonté de puissance à rendre grâce à une espèce d'impuissance non identifiée comme telle, suscitant en permanence un genre de contraire paradoxal, ne sachant à ceux qui se vouent, à ce qu'il suscite, que les ramener sans cesse à cet état de base, c'est-à-dire à cette impuissance qui le caractérise ; le chien-là ne se mord pas la queue, il se dévore carrément tout cru ou tout cuit, si un apocalypse nucléaire vient en toute terminaison, conclure cette auto destruction.

Nous concernant que s'est-il passé, avons-nous pris nos distances avec cet environnement, ayant décidé de nous à notre tout départ, où celui-ci, bouleversé par des circonstances inédites, s'en est-il trouvé en proportion hors de portée ? J'oserais dire peu importe, nous ne nous sommes pas retrouvés seuls au monde, mais de façon exponentielle, nous sommes devenus, autant de mondes à nous seuls.

A partir de ce constat, il est aisé d'admettre que l'évolution ne vous offre pas de quoi évoluer, en aucun cas elle vous incitera un tant soit peu, à vous arrêter en si bon chemin, dit autrement, en m'excusant par avance pour le peu d'entrain en simultanément communiqué, positionnés sous le joug de l'évolution, vous êtes promis à évoluer jusqu'à ce que mort s'en suive, sans cesse vous serez aspiré de façon explicitement malade, vers une sorte de meilleur par définition subjectif, si au regard de vos manières avant tout, il ne se montrait pas coûteux à ce point, il manquera toujours à ce meilleur une réalité réelle pour de bon, pour l'établir pour de vrai.